

L'invention du patrimoine : les amis des objets, XIX^e-XX^e siècles

Dominique Poulot



Édition électronique

URL : <https://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17224>

ISSN : 2431-8698

Éditeur

EHESS - École des hautes études en sciences sociales

Édition imprimée

Date de publication : 1 janvier 2005

Pagination : 766-767

ISSN : 0398-2025

Référence électronique

Dominique Poulot, « L'invention du patrimoine : les amis des objets, XIX^e-XX^e siècles », *Annuaire de l'EHESS* [En ligne], | 2005, mis en ligne le 15 mars 2015, consulté le 20 mai 2021. URL : <http://journals.openedition.org/annuaire-ehess/17224>

Ce document a été généré automatiquement le 20 mai 2021.

EHESS

L'invention du patrimoine : les amis des objets, XIX^e-XX^e siècles

Dominique Poulot

Dominique Poulot, *professeur à l'Université Paris-I*

- 1 UN premier cycle de conférences a proposé un panorama des recherches multiples, issues de disciplines très diverses, qui se donnent depuis deux décennies environ le processus de patrimonialisation comme objet explicite d'enquête. Certaines des figures du phénomène sont bien repérées par l'historiographie : l'ouverture de musées publics au siècle des Lumières à partir ou à l'encontre des collections du Prince, l'adoption d'un régime de l'histoire ou d'un régime de l'art dans les musées du XIX^e siècle, la défense de l'*in situ* ou les regroupements et les transferts de monuments au gré du remodelage urbain, haussmannien en particulier, etc.
- 2 Le second volet de ce séminaire a permis de mettre au jour, au-delà du constat de la montée des protections monumentales et de la multiplication des musées, la configuration des morales individuelles et des éthiques collectives élaborées à l'égard de legs plus ou moins revendiqués. À travers l'étude de parcours individuels, ceux de personnages éminents ou d'acteurs ordinaires, et grâce en particulier à l'analyse d'autobiographies, d'ouvrages didactiques, de recommandations programmatiques, de catalogues, on s'est interrogé sur les constructions réciproques de la singularité du porte-parole et de l'affirmation de valeurs communes, sur la mise en scène d'objets comme représentation d'une communauté, d'une région, d'une nation, et sur les modes de résonance ainsi élaborés (par exemple entre esthétique et politique). Des histoires de vies aux romans familiaux, et jusqu'aux récits plus larges de l'identité et de la mémoire, on a envisagé un certain nombre de propos qui construisent la légitimité des patrimonialisateurs, au travers de projets de reconnaissance et de transmission. L'affirmation de soi d'un individu, collectionneur ou militant de la conservation, peut s'exprimer dans le langage des émotions autant que dans le discours savant, dans l'érudition « désintéressée » autant que dans la spéculation touristique, illustrant une « confusion des valeurs » bien mise en évidence par la sociologie de l'art, en particulier

dans ses études du collectionnisme (Raymonde Moulin, Pierre-Michel Menger, Howard Becker). L'étude des récits élaborés par les protagonistes de la geste patrimoniale, ou suscités à l'initiative de divers médiateurs, permet en ce sens de ne pas rabattre systématiquement les discours patrimoniaux sur d'autres grands récits (politiques, savants, techniques, philosophiques, etc.) censés en rendre compte de manière plus fondamentale et univoque.

- 3 Dans le cadre de la conférence, Nélia Dias a présenté l'état actuel de la recherche anthropologique sur la question de l'intentionnalité des objets conservés au musée, à partir notamment de l'œuvre d'Alfred Gell. Daniel Sherman, directeur d'études invité, est intervenu sur le thème : « "Peuples ethnographes" : objets, musées, et le legs colonial de l'ethnologie française ». Ces deux exposés ont donné lieu à une fructueuse discussion avec les participants du séminaire, apportant un concours actif à l'élaboration d'une réflexion qui reste ouverte.

INDEX

Thèmes : Histoire, Histoire et civilisations de l'Europe